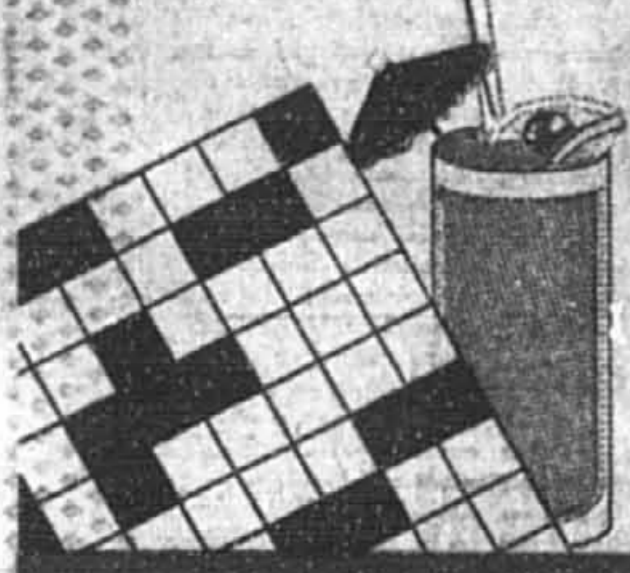


La supergrille d'été
pages 8 et 9 du cahier Sports



Le Grand Prix de France

La colère gronde chez Williams-Renault
page 53



La rançon de la gloire
pages B4 et B5



La personnalité de la semaine

Fulgence Charpentier
page A8



Baseball



page 54

Montréal en folie!

De la fête du Canada au son du jazz et des Caraïbes... sans oublier les déménagements



PHOTO: BERNARD BRAULT, La Presse

Des costumes plus flamboyants les uns que les autres, des airs plus endiablés les uns que les autres: hier après-midi, grâce à la Carifesta et à ses 600 figurants, des milliers de Montréalais ont vibré au rythme des Antilles.

Autres textes et photos, page A3

Et toute cette frénésie au grand dam des automobilistes

SONIA SARFATI

Montréal, la ville aux cent clochers? La ville aux 100 000 barrières, plutôt!

C'est ce qui traversait l'esprit des milliers d'automobilistes coincés hier dans les nombreux embouteillages causés par les différents événements populaires qui ont perturbé — et, pour certains, qui perturberont encore aujourd'hui — la circulation dans le centre-ville de la métropole et le Vieux-Montréal.

Le Festival international de jazz, la Carifesta, la fête du Canada et les feux d'artifice: les sorties motorisées de plusieurs ont tourné au cauchemar intégral... et infernal — que dire d'autre quand 30 degrés plombent sur le capot!

Ajoutons au portrait les camions et les remor-

ques « artisanalement » remplies par ceux et celles qui, cette année encore, goûtent aux joies du déménagement. Et ils sont nombreux: à titre indicateur, soulignons que Bell Canada prévoit dans les prochains jours brancher 91 000 lignes dans l'île de Montréal.

Pour compléter l'image de la ville en folie: les travaux routiers. Ceux qui se sont aventurés sur le tunnel Hippolyte-Lafontaine, les ponts Jacques-Cartier, Champlain, de Gaulle ou de l'Île-aux-Tourtes en conservent ou en conserveront (car la partie de plaisir ne fait que commencer) des souvenirs impérissables.

Mais au-delà des inconvénients, des centaines de milliers de personnes ont fait la fête hier dans les rues de Montréal — sous l'oeil attentif de bénévoles et de policiers à pied ou même à

cheval. La folie n'était pas furieuse mais joyeuse.

Ainsi, si le Festival de jazz ne donne pas de chiffres cette année, on se rappelle qu'il y a deux ans, par une belle journée de congé (comme celle d'hier), quelque 170 000 personnes s'étaient rendues sur les lieux de l'événement. Un record. Peut-être pas atteint hier, mais on n'était probablement pas loin.

La Carifesta, le plus coloré et le plus joyeux des défilés montréalais, a fait descendre dans la rue des milliers de curieux. Rares sont ceux qui ont réussi à résister aux rythmes antillais qui, pendant plus de quatre heures, ont jeté un air de fête le long du boulevard René-Lévesque et

Voir MONTREAL en A2

Standard Life achète le chic magasin Ogilvy

RAYMOND GERVAIS

Le magasin Ogilvy, de la rue Sainte-Catherine, vient d'être acheté par la Standard Life, laquelle était déjà propriétaire depuis 1994 de l'édifice qui abrite le grand magasin à rayons de réputation internationale.

Le montant de la transaction entre les nouveaux acquéreurs et les anciens propriétaires, MM. Daniel Fournier et William Treshan, n'a pas été dévoilé.

Pour Richard Bray, responsable du service des finances et de l'administration du secteur immobilier à la Standard Life, l'acquisition d'Ogilvy représente pour la compagnie une transaction très positive et ne peut être que bénéfique pour les 160 employés du magasin.

« Grâce à cette entente, nous contrôlons à la fois les activités immobilières et commerciales de l'entreprise », a dit Edward D. Quigg, vice-président, Immobilier chez Standard Life.

La transaction permet notamment à la multinationale d'acquiescer la marque de commerce et tous les actifs de la société, dont les boutiques prêt-à-porter et d'accessoires pour dames, la parfumerie et les cosmétiques.

Selon M. Bray, l'acquisition de l'entreprise par la Standard Life permettra également d'améliorer les perspectives de croissance de la maison Ogilvy, qui a pignon rue Sainte-Catherine à Montréal depuis 131 ans et ce, à l'aube de l'an 2000.

Contrairement aux autres grands magasins à rayons de la rue Sainte-Catherine qui ont pour la plupart éprouvé des difficultés financières et, dont deux ont fermé leurs portes, Ogilvy est un magasin très profitable.

La décision de la Standard Life d'acheter Ogilvy est une décision d'affaires intéressante et représente un investissement très solide, a expliqué M. Bray.

Voir STANDARD en A2



La ville infernale

RICHARD HÉTU
collaboration spéciale

Dans un ascenseur grimant une tour du quartier East Village, à Manhattan, une femme aux mèches folles s'exclame: « Ça ne me fait rien de retourner en prison! Si on ne m'accepte pas au centre de désintoxication ce soir, je me remets à prendre de la drogue! »

À haute voix, la femme, une Portoricaine d'origine, se parle à elle-même, sur un ton saccadé: « Il faut que je dorme dans une chambre climatisée! Ça fait trois nuits que je ne ferme pas l'oeil! J'ai des hallucinations! »

Fin trentaine, début quarantaine, la femme a les yeux grands comme des trente sous. Exorbités.

Il est 10 h du matin. Dehors, il fait déjà 89 degrés Fahrenheit. Pas besoin de traduire en Celsius; il fera encore plus chaud en après-midi. Et plus collant encore. La ville, depuis une semaine, est une véritable fournaise.

Soudain la femme s'arrête de parler. Oubliant son inconfort pendant un instant, elle fixe son regard sur l'unique personne qui l'accompagne dans l'ascenseur — un voisin dont la chemise et le short de sport sont trempés de sueur. Elle est estomaquée. Hochant la tête, elle lance enfin: « Man! T'es fou d'aller jogger dans cette chaleur! »

New York en pleine canicule. L'expérience est unique. Sur les quais du métro, par exemple, la climatisation, ça n'existe pas. S'il fait 95 degrés dans la rue, il en fait au moins 115 sous terre. Pas la peine d'essayer de se rafraîchir en se servant de son journal comme d'un éventail. Pour suer le moins possible, il faut rester absolument immobile.

Au bout d'une éternité, les voitures du métro arrivent enfin.

Voir LA VILLE en A2

Tyson mord Holyfield et est disqualifié
cahier Sports

916

JOURS AVANT L'AN 2000

INDEX

Petites annonces
- index C4
- immobilier C4 à C6
- marchandises C6 et C7
- emplois C7
- automobile C7 à C9

- affaires C9
Arts et spectacles B4 à B10
- Francine Grimaldi B7
- horaires-spectacles B10
- télé-horaire B8

Bandes dessinées C5
Bridge C8
Décès C9
Étes-vous observateur? C4
Feuilleton C7

Génies en herbe B11
Horoscope C6
Livres cahier B
Loteries A2, A4 et A5
Monde A6 et A7
Mots croisés B11

Mot mystère C7
Santé cahier C
Stéphane Laporte A5
Tabloid Sports
- Robert Duguay S5
Têtes d'affiche C10

SCIENCES

Et s'il existait de la vie sous Mars...

page B12

MÉTÉO

Ensoleillé et chaud
Max. 30, min. 18

Cahier Sports, page 16



6-21924-98765-1

DEPUIS 44 ANS **domon** On ne parle pas d'économies On parle du **PLUS BAS PRIX** Rien à payer avant Juin 1998

MEUBLES • ÉLECTROMÉNAGERS • AUDIO VIDÉO

Aucun paiement, aucun intérêt avant juin 1998, seules les taxes de vente sont payables à l'achat, sujet à l'approbation du service de crédit. *Pour tout achat de 500 \$ et plus.

LACHINE 1360, Notre-Dame Lachine Tél.: 637-5837
CHATEAUGUAY 12, boul. St-Jean-Baptiste Châteauguay Tél.: 662-1040
VERDUN 5987, av. Verdun Verdun Tél.: 766-2331
DEUX-MONTAGNES 1600, chemin Oka Deux-Montagnes Tél.: 473-2757
LAVAL 1905, boul. Le Corbusier Chomedey, Laval Tél.: 688-1414
DORION 127, boul. Harwood Dorion Tél.: 424-5161
MONTREAL 6590, av. du Parc Montreal Tél.: 278-0733
MONTREAL 3500, Ontario Est Montreal Tél.: 527-4331

Suites de la une Montréal en folie!

MONTRÉAL / Suite de la page A1

de la rue Saint-Antoine, entre la rue Guy et les environs du Champ-de-Mars.

De plus, les organisateurs de la fête du Canada estiment qu'entre 300 000 et 400 000 visiteurs participeront aux quatre jours de festivités organisées jusqu'à mardi dans le Vieux-Port.

Plusieurs de ceux qui s'y trouvaient hier en ont profité pour regarder le feu d'artifice de l'Autriche. Le beau temps s'étant d'ailleurs mis de la partie, Christine Mitton, de la Société du parc des îles, n'hésitait pas hier à parler d'une possibilité de 200 000 à 225 000 spectateurs, répartis en différents endroits — du bord de la

route 132 au toit de la Place Ville-Marie, en passant par les centaines de bateaux postés sur le fleuve, la Ronde et le tablier du pont Jacques-Cartier.

Lequel, comme à chaque feu d'artifice, a été fermé (du moins, les voies encore ouvertes malgré les travaux) de 20 h 30 à 23 h 15. Fermeture aussi, de 20 h à 23 h 15, du quadrilatère Berri-Du Havre et Ontario-Notre-Dame, des sorties 6 et 8 de la route 132, de l'autoroute Ville-Marie à la hauteur de la sortie Université.

Et non, ce n'était pas tout. Le Festival de jazz entraîne la fermeture du périmètre situé entre les rues Sherbrooke et Bleury et des boulevards Saint-Laurent et René-Lévesque.

Des bouchons de circulation en

ville? Et comment! De quoi en perdre son latin... et même son futur.

C'est ce qui est presque arrivé à Michel Gariépy et Sylvie Renaud. Ils avaient rendez-vous au palais de justice, hier à 16 h, pour se marier. Fidèles à la tradition, ils sont montés dans des voitures différentes.

Résultat? À 15 h 45, le père de la mariée faisait le pied de grue au coin des rues Saint-Laurent et Viger, cherchant Sylvie dans la marée d'automobiles bloquées à cause de la Carifesta! Le seul qui semblait heureux, dans cet embouteillage: le garçon qui se faufilait entre les autos en triporteur et offrait de la crème glacée à ces consommateurs captifs...

Pendant ce temps, Michel faisait les cent pas devant le palais de jus-

stice. Quant à la vingtaine d'invités, ils avaient réussi à trouver des places dans un terrain de stationnement. Et, en robe de soie ou en smoking, ils traversaient à pied la rue Saint-Antoine, entre les chars colorés et les airs antillais.

Jusqu'aux chauffeurs de taxi qui avaient des anecdotes à raconter — une fois que la fumée arrêta de leur sortir par les oreilles! L'histoire de l'un d'entre eux circulait d'ailleurs hier pas mal plus vite que la circulation: un touriste américain qui, motorisé, ne parvenait plus à s'échapper du centre-ville, a payé un chauffeur de taxi pour qu'il le guide jusqu'en territoire sûr. Où ils sont finalement parvenus, pare-chocs à pare-chocs.

La folie, y'avait pas d'autre mot!



Larry Grossman

GROSSMAN

Précision

■ En annonçant lundi dernier la mort de l'ancien leader du Parti conservateur de l'Ontario, Larry Grossman, *La Presse* a par erreur publié la photo du sénateur John M. Macdonald, qui faisait lui aussi l'objet d'un article à la suite de son décès, à l'âge de 91 ans. Voici donc, avec nos excuses, la photo de M. Grossman.

Standard Life achète le chic magasin Ogilvy

STANDARD / Suite de la page A1

Dès l'annonce de la vente d'Ogilvy, les dirigeants de la Standard Life ont tenu à rassurer les employés que les activités commerciales du magasin se poursuivraient normalement. « Nous avons expliqué aux employés que cette transaction ne changera rien à leur travail et que tous les efforts seront faits pour préserver l'image de la 'Grande Dame' de la rue Sainte-Catherine.

M. Bray a rappelé hier qu'Ogilvy avait innové en 1986 en implantant

un nouveau concept de « magasins dans un magasin » et que les clients avaient été très réceptifs. Sans dévoiler des chiffres, M. Bray a indiqué que l'ensemble des boutiques Ogilvy déclaraient chaque année des revenus variant de 40 à 50 millions de dollars.

Ogilvy est reconnu au Canada et à l'étranger comme étant un magasin où le chic, la qualité et l'élégance sont la marque de commerce des produits qui y sont offerts.

Le président d'Ogilvy, M. Michel Thérault, qui dirige les destinées du grand magasin depuis 1988, conserve son poste et est con-

sidé comme les autres directeurs seniors de la compagnie comme faisant partie intégrante du développement futur d'Ogilvy.

Ogilvy a déjà eu des succursales aux Galeries d'Anjou et à Fairview Pointe-Claire.

La Standard Life est un des principaux investisseurs du secteur immobilier et hypothécaire au Canada. La compagnie gère et possède plus de 170 édifices dans toute le pays. C'est l'une des entreprises les plus importantes en ce domaine et son portefeuille immobilier comprend quelque 16 millions de pieds carrés de locaux commerciaux.

La compagnie est la seule institution financière importante « à avoir reçu la cote AAA de Moody's et de Standard and Poor's. La Standard Life exerce aussi ses activités au Royaume-Uni, en Irlande, en Espagne, en Allemagne et aux Bermudes. En plus de détenir et d'administrer des propriétés commerciales, la société offre une vaste gamme de produits et services financiers aux entreprises et aux particuliers. Son actif de 110 milliards de dollars en fait l'une des entreprises financièrement les plus stables à l'échelle internationale.

La ville infernale

LA VILLE / Suite de la page A1

Elles sont climatisées. Et, à peine les portes ouvertes, la bagarre éclate entre ceux qui veulent sortir et ceux qui veulent rentrer. Aaaaaah! Le wagon est un havre de fraîcheur. Les passagers relèvent la tête, comme s'ils venaient d'être soulagés d'un poids. (Imaginez maintenant leur déception quand ils entrent dans un wagon dont la climatisation est défectueuse. New York! Pourquoi tu me fais ça?)

Dans les quartiers populaires, les enfants ne sont pas tous à plaindre. Plusieurs s'ébrouent sous le jet des bornes-fontaines, en rajoutant chaque fois qu'un caméraman de la télévision new-yorkaise se pointe pour les filmer. Dans leurs bulletins d'information de 18 h, tous les réseaux locaux illustreront leur topo sur la canicule en montrant des images de gamins de Harlem

gesticulant et riant sous l'eau. Ça ne rate jamais.

Mais, en début d'après-midi, c'est l'enfer dans les rues commerciales et financières de Manhattan. Dans le ciel, le soleil est haut. Sur les trottoirs, il n'y a pas d'ombre, pas d'arbre, que du béton. En traversant la chaussée brûlante, un fan d'Hergé pense à Tintin se promenant dans le Chicago caniculaire de l'album *Tintin en Amérique*. L'asphalte est molle. Le bitume colle à la semelle comme du chewing-gum.

Et dans Wall Street, les jeunes cracks de la finance portent leur veston à bout de bras. Ils ne veulent pas suer dans leur chemise d'une blancheur immaculée. Dans l'air viciée de la ville, l'idée ne leur vient pas d'allumer un de leurs cigares. Mais ils pensent au Davidoff qu'ils fumeront, vendredi soir, dans un bar climatisé des Hamptons, en buvant un vieux cal-

vados.

Les Hamptons, ces petits villages de pêche situés au bout de Long Island, à 100 kilomètres de Manhattan, c'est l'endroit où les New-Yorkais qui ont du fric et qui pensent avoir de la classe se précipitent, l'été, pour fuir la canicule. Plusieurs jeunes loups y louent des maisons d'été, sur le bord de la mer. Certains, ne sachant plus quoi faire avec leur argent, vont jusqu'à payer 175 000 \$ pour s'assurer un toit dans les Hamptons, du 4 juillet au week-end de la fête du Travail.

Et le jeudi soir, ils vont au Life, la nouvelle boîte à la mode de Manhattan, dans Greenwich Village. S'ils ne sont pas trop nus, ils s'y trouveront, pour le week-end, une « date » aux jambes effilées. Ils n'ont qu'à prononcer la formule magique: « J'ai une maison d'été dans les Hamptons. »

Mais la ville est infernale pour ceux qui n'ont pas les moyens d'en

sortir. Certains craquent. La semaine dernière, par exemple, une jeune mère d'East Harlem a abandonné ses deux filles, âgées de trois ans et de huit mois, dans un terrain de jeu de Central Park.

Les filles étaient bien habillées et bien coiffées. Dans la poussette du bébé, la police a retrouvé des vêtements de rechange et des couches. La mère, Lori-Ann Williams, après son arrestation, a dit aux policiers qu'elle ne se sentait plus la force de s'occuper de ses enfants, sans emploi, sans mari, toute seule dans la ville embrasée.

« Elle savait qu'en laissant les enfants dans le parc, la police viendrait et s'en occuperait », a expliqué le nouveau chef de police de New York, Howard Safir.

La même semaine, au siège de l'ONU, Bill Clinton, Jean Chrétien, Tony Blair palabraient sur le réchauffement de la Terre et les gaz à effets de serre. Bien au frais.

La Presse

Renseignements : 285-7272

Abonnement : 285-6911

Télécopieur pour abonnement : 285-7039

Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

Samedi de 7 h à midi

Dimanche de 7 h à 11 h

Rédaction : 285-7070

Promotion : 285-7100

Les petites annonces : 285-7111

Télécopieur : 848-6287

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Décès, remerciements : 285-6816

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes annonces

Détaillants : 285-6931

National, TéléPlus : 285-7306

Carrières et professions,

Nominations : 285-7320

Comptabilité

Grandes annonces : 285-6892

Les petites annonces : 285-6900

La Presse est publiée par: La Presse, Ltée, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

« Envois de publication canadienne -

Contrat de vente numéro 0531650 »

Port de retour garanti. (USP5003692)

Champlain N.Y. 12919-1518.



LOTÉRIES

La quotidienne

à trois chiffres : 406

à quatre chiffres : 2029

6/49: 3 10 19 27 32 33 Compl. 8

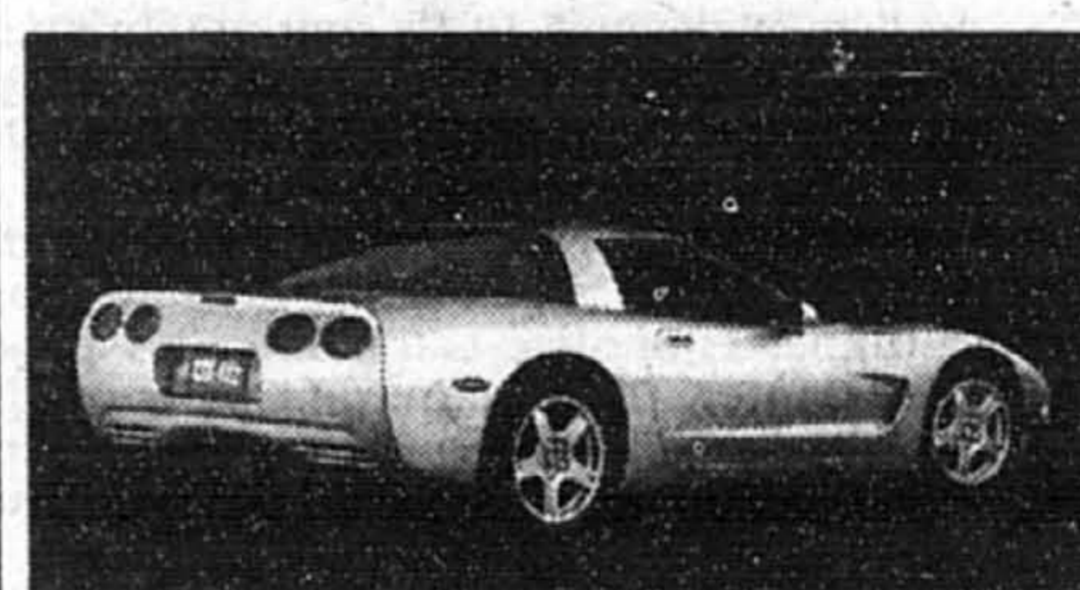
avec extra: 5 5 3 8 8 4

INSOLITE

C'est simple!

■ C'était au trou numéro quatre, le par était de trois. Matthew Draper, cinq ans, a réussi la semaine dernière un exploit qui lui a valu les grands titres de la presse de Londres: il a expédié sa balle du premier coup dans le trou, d'une distance de quelque 120m. Selon la BBC, les enquêteurs du *Livre Guinness des Records* sont en train de vérifier s'il s'agit d'un record mondial. Ce jeune Britannique s'est distingué sur le parcours de Cherwell Edge à Middleton Cheney, dans le centre de l'Angleterre. « Matthew rêvait depuis longtemps de faire un trou-en-un », a expliqué son père Philip au quotidien *The Express*. « Chaque fois qu'il joue, depuis l'âge de deux ans, il me demande si cette fois il va le réussir. » Invité à donner quelques conseils, Matthew a précisé à *The Express*: « Fléchissez les genoux, comme si vous étiez assis sur un tabouret. Et regardez la balle. »

DEMAIN DANS LA PRESSE



Goodyear Eagle F1 GS: dérivé de la Formule 1

■ Les pneumatiques sont le sujet de l'heure en Formule 1. L'un des protagonistes est Goodyear qui utilise la technologie développée dans ces courses pour produire une gamme de pneus de haute performance. Le dernier né est l'Eagle F1 GS qui équipe, entre autres, la nouvelle Corvette 1997 et qui est spécialement conçu pour les voitures sport nord-américaines. Notre collaborateur Denis Duquet nous en parle dans le cahier Auto de demain.

QUESTION DU JOUR

La Presse
Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre?
Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 285-7333; au son de la voix, faites le 1.

Le nouveau look de Jacques Villeneuve vous plaît-il?

Dans le cadre du Festival de jazz de Montréal, allez-vous assister à au moins un concert?

À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 43 %
Non: 57 %

Ligne rencontre

CKOI La Presse

Pour répondre aux annonces publiées dans le cahier Sortir de *La Presse* chaque jeudi ou pour écouter les centaines de profils personnels, composez le

1 900 870-CKOI

*Des frais de 1,98\$ le minute seront portés à votre compte de téléphone

Ce service est offert 24 heures sur 24 et s'adresse aux 18 ans et plus

2 5 6 4

TOUT EST POSSIBLE!



GRATUIT

Annonce vocale

Publication dans le cahier
Sortir de *La Presse*
chaque jeudi

Le service tête-à-tête
pour les femmes

Appelez simplement
au 514-285-CKOI

**Le mot du jour
bar d'essence**

■ La locution *bar d'essence* est un calque de *gas bar*. On la remplacera par *poste d'essence*. On dit aussi *essencerie* au Sénégal.

Le composé *milk bar* est également un anglicisme. Les Français se contentent de lui ajouter un trait d'union. Les Québécois le traduisent par *bar laitier*, une traduction trop littérale. Je propose plutôt *comptoir laitier*. La locution *bar à salades* est, quant à

elle, un calque de *salad bar*. On peut la remplacer par *comptoir à salades*, par *buffet de salades* ou encore par le joli néologisme *saladerie*, qu'on trouve au *casse-croûte* (et non au *snack-bar*) du Biodôme.

Paul Roux

**L'EXPRESS
DU MATIN**



Femmes poignardées dans le métro

■ Deux jeunes filles de 18 ans qui revenaient hier soir de la Carifesta ont été poignardées par une autre femme du même âge à l'intérieur d'un wagon du métro. L'agression au couteau s'est produite dans une rame bondée de monde entre les stations Georges-Vanier et Lucien-L'Allier. Selon la police, une dispute entre les trois jeunes femmes serait à l'origine de l'agression. Une des blessées a reçu un coup de couteau à l'épaule et au thorax, tandis que sa copine a subi une légère blessure au ventre.

Le client était armé

■ Le 18 avril dernier, en fin d'après-midi, un homme a tenté d'encaisser un chèque dans une succursale de la Banque Royale du Canada, située 360, rue Sainte-Catherine Est, à Montréal, dans l'espoir d'y encaisser un chèque. L'employée de la banque a toutefois refusé de lui encaisser. Après avoir quitté la succursale, l'individu a frappé avec force dans la vitrine pour attirer l'attention de l'employée. Lorsque cette dernière regarde, l'individu la pointe du doigt, relève sa veste, découvrant ainsi la crosse d'un revolver qu'il porte à la ceinture, avant de prendre la fuite. Le suspect est un homme de race blanche, âgé de 18 à 22 ans. Il mesure 1,77 m et pèse 61 kg. Il a les yeux bruns et les cheveux châtain, rasés sur les côtés. Lors de l'attentat il portait de grandes boucles d'oreilles et une veste verte. Toute information peut être communiquée à info crime : 393-1133.

Avion en panne sèche

■ Le pilote d'un petit avion et ses deux passagers l'ont échappé belle dans la nuit de vendredi à samedi, lorsque l'appareil dans lequel ils se trouvaient est tombé en panne sèche. Le pilote n'a eu d'autre choix que de poser son avion dans la rivière Moisie, sur la Côte-Nord. En touchant la surface de l'eau, l'avion a culbuté, puis s'est retourné. Le pilote, un homme de 32, ainsi que ses deux passagers, sa tante et son oncle, ont été secourus par la Garde côtière. Ils ont été conduits à l'hôpital souffrant d'hypothermie et de contusions. L'appareil avait quitté Shefferville vers 23 h en direction de Havre-Saint-Pierre, mais avait dû rebrousser chemin à cause de la brume.

Homme abattu

■ Un homme de 29 ans, connu de la police, a été atteint par plusieurs projectiles d'arme à feu à sa sortie du pénitencier Montée Saint-François, vers 16 h hier après-midi à Laval. L'homme, dont l'identité n'a pas été révélée, a été transporté dans un hôpital de Montréal où les médecins ne craignent toutefois pas pour sa vie. Selon l'inspecteur Pierre Brien de la police de Laval, deux hommes armés, chevauchant une motocyclette se sont approchés du véhicule du blessé et ont ouvert un feu nourri en sa direction, atteignant leur cible à trois ou quatre reprises. Les assaillants ont ensuite pris la fuite sur la moto, qui a été retrouvée incendiée sur la montée Sainte-Marie, une heure après le drame. Certains indices portent à croire que l'attentat pourrait être l'oeuvre de bandes criminelles. La victime s'était rendue au pénitencier à sécurité minimum afin d'assister à une rencontre du groupe Narcotique anonyme.

Accident mortel

■ Sylvain Demers, 25 ans, de Saint-Narcisse, est mort peu avant 4 h hier sur le chemin Belfast à Saint-Patrice, après avoir perdu la maîtrise de son automobile. Le véhicule a fait plusieurs tonneaux avant de s'écraser sur un ponceau et de prendre feu.

Seize feux de forêt

■ À l'heure actuelle, 16 incendies forestiers, tous maîtrisés, sont en activité sur le territoire québécois, essentiellement dans les régions de l'Abitibi et du nord de l'Outaouais. Pour le moment, l'indice de danger d'incendie varie d'élevé à extrême dans l'ouest de la province et de modéré à élevé dans l'est.

Des recrues entrent dans la ronde des déménagements

STÉPHANIE MORIN

« Ma mère pense que je vais l'oublier, mais je sais que je vais l'appeler souvent. » Comme plusieurs autres étudiants, Nadine Randoll, 21 ans, quitte la maison familiale pour venir s'établir à Montréal.

Année après année, le 1^{er} juillet est jour de déménagement pour environ 100 000 Montréalais. De nombreux braves répètent l'exercice presque chaque été alors que d'autres, dont plusieurs étudiants, se lancent pour la première fois dans ce que certains appellent ironiquement notre « deuxième sport national ».

Parmi ces nouvelles « recrues », Julie et Geneviève St-Cyr, deux soeurs qui s'entendent comme larçons en foire... au point de partager sous peu leur tout premier appartement avec une amie de longue date, Nadine Randoll. Ensemble, elles vont faire le grand saut et voler de leurs propres ailes, non sans regret.

« J'ai 21 ans, il faut que je pense à m'en aller... mais j'espère revenir », lance d'emblée Julie, l'aînée de la famille. Pour elle, pas de doute : c'est uniquement pour se rapprocher de l'université qu'elle quitte L'Assomption, sa ville natale.

Nadine, elle, se lance pour de bon : « Je pars pour ne plus revenir. Mais je sais que j'aurai quelques pincements au coeur quand viendra l'heure de partir. »

Pas facile en effet de tout laisser derrière soi et de plonger dans l'inconnu. « Ça m'inquiète, m'arranger seule pour l'argent, la bouffe, tout quoi ! confie Geneviève, 19 ans. Mais je vais m'en sortir ! »

Pour « s'en sortir », quelques dons de la famille sont toujours bienvenus : le divan de tante Danielle, la bibliothèque de tante Denise... Les vieux meubles des uns font le bonheur des autres !

Pour déménager le tout, les futures Montréalaises bénéficieront du camion de papa, propriétaire d'un magasin de meubles. Tous n'ont

pas cette chance, si on en croit l'affluence des demandes chez Tilden, location de camions. Des 160 véhicules disponibles, seuls quelques gros camions de 22 sur 24 pieds n'ont pas trouvé preneur. « Et on aurait pu en louer beaucoup plus », souligne Paul Pilon, directeur à l'exploitation.

Les déménagements constituent une véritable mine d'or pour ce genre d'entreprise.

En effet, en 1996, Hydro-Québec a reçu 262 583 avis de déménagements pour Montréal seulement. Du côté de Bell Canada, 91 000 branchements sont prévus pour la période du 22 juin au 5 juillet. Ces branchements ne sont pas gratuits : des frais d'« installation » de 50 \$ plus taxes sont imposés aux nouveaux abonnés, tant chez Hydro-Québec que chez Bell.

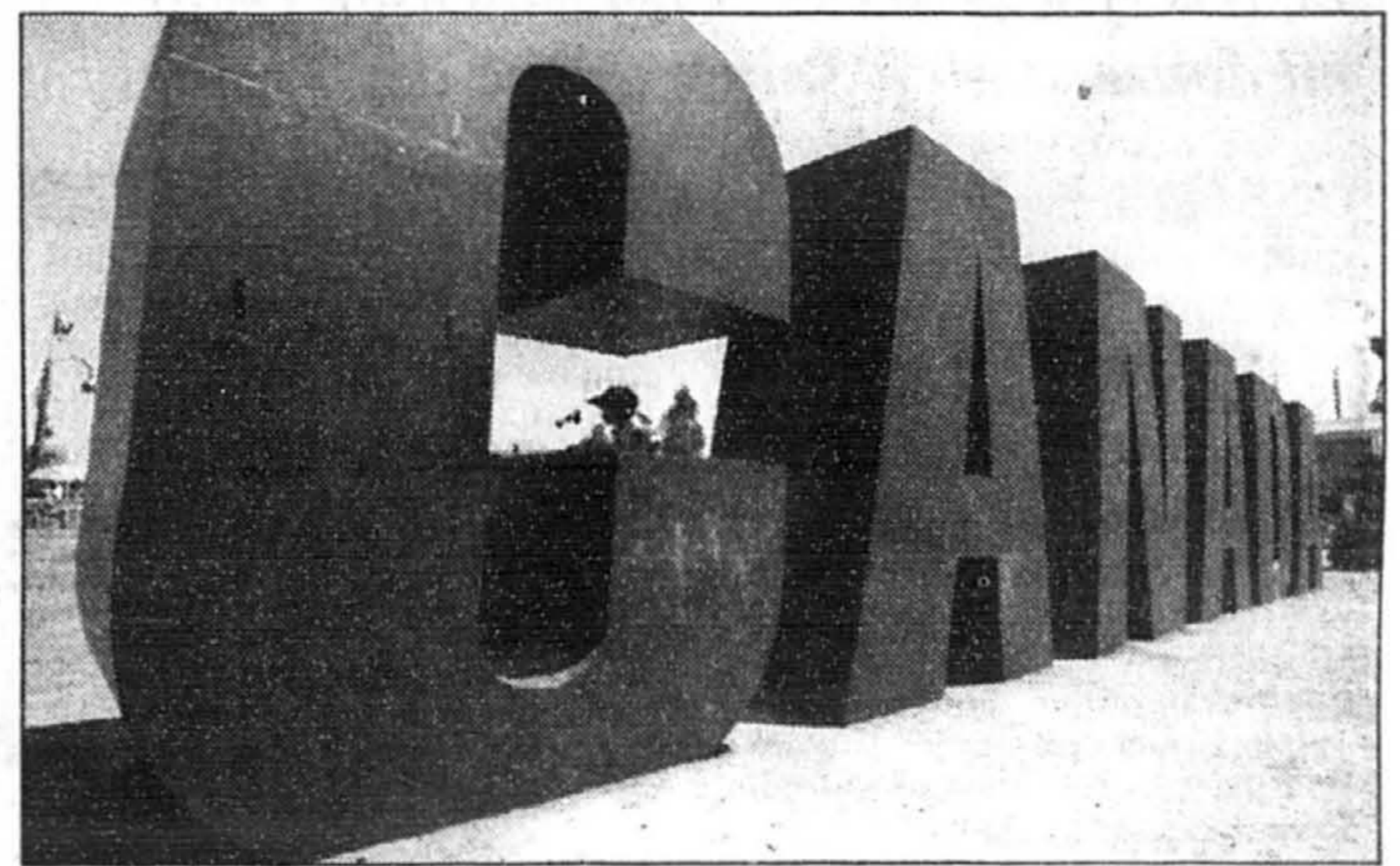
Si la location d'un camion n'est pas nécessaire pour Julie, Geneviève et Nadine, des bras supplémentaires seront par contre requis pour nettoyer, peindre et aménager le grand cinq et demi de la rue Chabot. Parents et amis seront donc conviés à venir mettre la main à la pâte. Récompense : pizza et bière tiède (absence de frigo oblige !).

Le menu est devenu un classique des déménagements. Chez Madonna Pizza, au coin de la rue Saint-Denis et de l'avenue du Mont-Royal, les ventes augmentent de 50 % pendant la courte période des déménagements. « Les gens arrivent au comptoir avec des taches de peinture partout », dit Maher Morgan, propriétaire de la pizzeria.

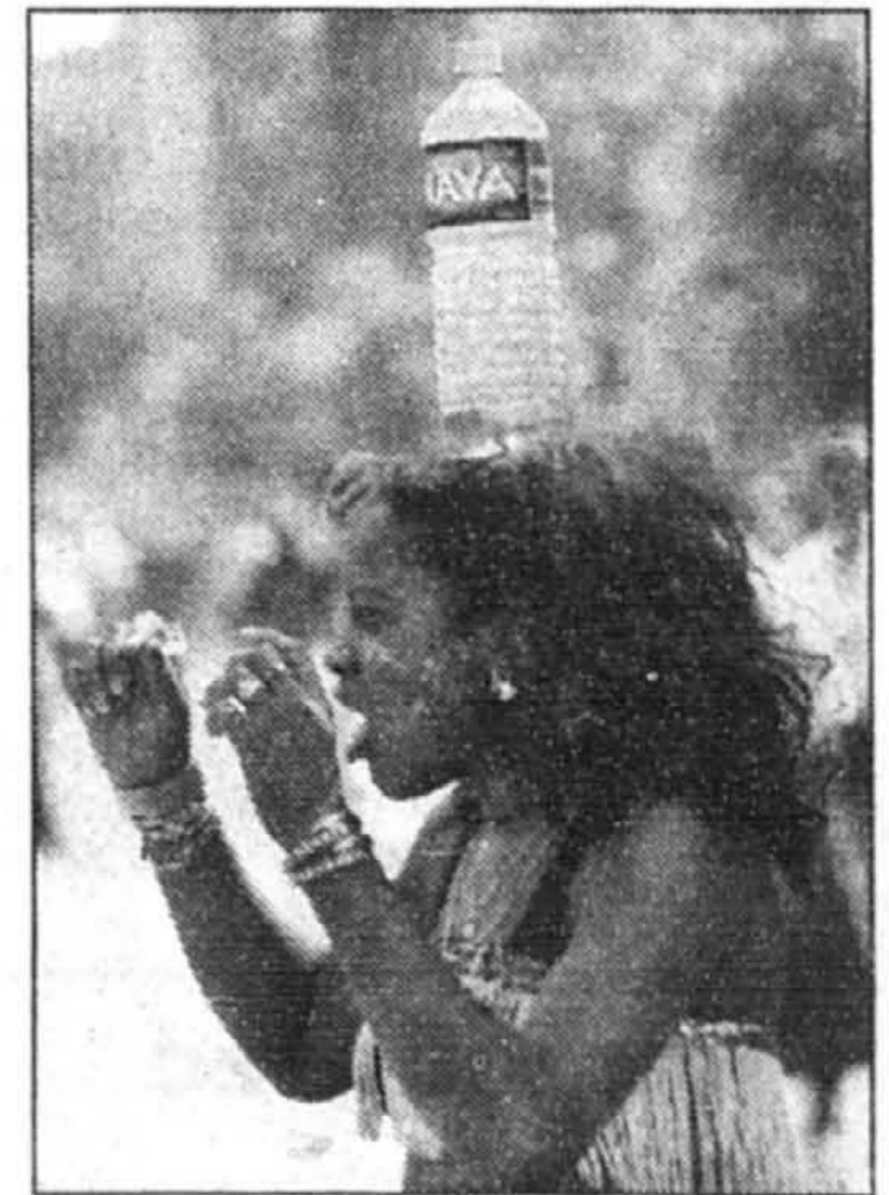
Une fois installées, comment nos trois étudiantes imaginent-elles leur futur logis ? « Propre ! » s'exclame aussitôt Julie. Au sein du trio, elle est la maniaque du ménage. Mais ses deux colocataires feront leur part, du moins dans les pièces communes ! « On a jasé des factures, du ménage, des visites de mon chum... tout est déjà réglé », assure Nadine Randoll. Il ne reste plus qu'à déménager !



Nadine Randoll et les soeurs Julie et Geneviève St-Cyr arrivent dans la grande ville.



Le Vieux-Port de Montréal s'est très clairement mis aux couleurs du Canada : les célébrations de la fête du Canada y ont commencé hier et s'y poursuivront jusque dans la soirée du 1^{er} juillet.



En regardant passer la Carifesta, certains ont eu chaud... et pas seulement à cause de la température ! Mais que dire de cette naïve et sa Naya ?

Des milliers de personnes ont marché et dansé à la suite de ce défilé coloré et rythmé qu'est la Carifesta.

Élégante soirée impériale à l'autrichienne

GEORGES LAMON

Les Autrichiens ont donné toute une performance, hier soir à la Ronde, par un temps superbe qui incitait à la féerie.

Les artisans de Günter Vogler et l'équipe française des « Artisans du spectacle » pour leur première participation à « L'International Benson & Hedges » — en 1988, c'était la firme Schikl — ont vraiment démontré qu'ils étaient de sérieux rivaux.

Serge Battinger, concepteur du spectacle, avait promis un feu qui bougeait : les auteurs ont été choqués. Il a su exploiter avec brio le mouvement sous toutes ses formes : envolées de chandelles, bom-

bes sphériques imposantes aux deux couleurs et triples anneaux. En particulier, le niveau du lac avec une impressionnante quantité de gâteaux (boîte d'une multitude de petites fusées) à vous donner le vertige.

En revanche, on ne peut pas dire que les effets multimédias aient tellement



contribué à apporter une « autre dimension » à ce spectacle. Toutefois, sur le « Danube bleu » on a su reproduire le mouvement des vagues avec le laser qui suivait les volutes de fumée. Dommage pour les images projetées sur les écrans d'eau, elles ont été perdues dans le vent. On est resté sur son appétit.

Mais avec l'intensité du feu, on a vite oublié cette facette du spectacle. De tout le programme, c'est sans aucun doute Hungarian Bleu, qui fut le clou de cette soirée emballante.

Une soirée impériale digne de la plus haute tradition musicale vien-

noise et du « Charme viennois ». Une soirée où l'élégance et la richesse des couleurs épousaient cette musique imposante et entraînante. Malheureusement, la teinte verte du laser jurait avec le vert des bombes et chandelles.

Les 150 000 spectateurs dans un rayon de quelque kilomètres autour de La Ronde et les 25 000 au coeur même de l'action, en ont vraiment eu pour leur argent.

Suivront samedi prochain les artisans allemands de Wecco Pyrotechnische, gagnants du Jupiter de Bronze l'an dernier, avec un spectacle rappelant les beaux jours de la radio.

Lorraine Pagé évoque la grève

Elle veut ainsi dissiper les soupçons de complaisance envers le gouvernement

MATHIEU PERREAULT

Lorraine Pagé n'a pas hésité à évoquer des débrayages, hier, au 35^e congrès de la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ), pour bien montrer qu'elle choisirait l'affrontement si tel était le désir des enseignants. « Je ne suis pas une militante politique », a-t-elle martelé.

Sa première opposante à la présidence en cinq congrès, Nicole Frascadore, a pour sa part avancé qu'il serait « long et difficile » de restaurer la confiance des membres soupçonnant la centrale de « coucher avec le gouvernement », selon les mots d'un militant, si la direction ne changeait pas de figure.

Mme Frascadore, présidente du Syndicat de l'enseignement de

l'Ouest de Montréal, n'a jamais saisi les perches que lui tendaient des sympathisants pour attaquer directement Mme Pagé. « L'entente du 19 décembre (qui comportait 15 000 mises à la retraite), je l'aurais signée. Mais j'aurais exigé un engagement écrit qu'il n'y aurait pas d'attrition. »

Sa colistière d'occasion, Nicole Raymond, a été plus dure envers le

second vice-président, Daniel Lachance, dont elle convoite le poste pour imposer ses vues en matière socio-économique. Si elle se défend de former une équipe avec Mme Frascadore, Mme Raymond admet que « leurs vues convergent ».

M. Lachance a été mis sur la sellette, notamment par des membres de l'Alliance des professeurs de Montréal, parce que la centrale a participé au deuxième sommet socio-économique, en novembre. « Nous avons essayé de forcer le gouvernement à respecter ses engagements, nous avons échoué, a-t-il répondu. Je pense qu'il était correct d'essayer. »

Mme Raymond a souligné que des groupes populaires ont quitté



Lorraine Pagé

le sommet, et non la centrale. « Nous n'avons pas à signer la plate-forme sur la flexibilité de la main-d'œuvre qui s'est appliquée au secteur public », dit-elle.

Si le débat électoral est demeuré sobre, Mme Pagé ne s'est pas empêchée de lancer des flèches à certains de ses adversaires. Après que la présidente de l'Alliance, Diane Fortier, lui ait demandé si elle pensait vraiment « être un symbole de changement après tant d'années au cours des-

quelles la démobilitation se vivait », Mme Pagé a rappelé que la concertation avec le gouvernement lui avait été demandée par des membres « échaudés par la négociation de 1989, parce que certains de nos syndicats n'étaient pas de la lutte », faisant allusion au fait que l'Alliance n'avait pas participé à la grève de quatre jours.

La Fédération du personnel de la santé de la centrale, qui regroupe 7000 des 130 000 membres, a profité de la prochaine période de changement d'allégeance syndicale, cet automne, pour tenter de faire élire sa vice-présidente, Carole Lejeune, contre le trésorier sortant, Alain Pélissier. Les deux autres membres du comité exécutif ne connaissent pas d'opposition.

Toujours le désordre à l'Ordre des psychologues

SONIA SARFATI

Les conférences de presse ont été annulées les unes après les autres, à quelques heures d'avis, et le rapport final du plan de redressement de l'Ordre des psychologues n'a finalement pas été rendu public vendredi, comme prévu, et ne le sera pas avant le mois de septembre.

Commandé en décembre par l'Office des professions et la suite d'allégations de conflits d'intérêts et de pots-de-vin portés contre le directeur général René Corriveau (aujourd'hui relevé de ses fonctions), ce rapport a

bel et bien été présenté vendredi devant le bureau de l'Ordre des psychologues.

Sauf que les 25 administrateurs présents, inquiets à cause de la poursuite de 3,4 millions que M. Corriveau a intenté contre l'Office des professions et une dizaine de psychologues, n'ont pas adopté le document.

Ils ont jugé ne pas avoir eu le temps nécessaire pour prendre connaissance des tenants et aboutissants du rapport qui compte plus de 120 recommandations, a fait savoir Jean-Pierre Deschênes, le nouveau président de l'Ordre.

Inquiétude qui s'explique entre autres par

le fait que plusieurs des personnes visées par la plainte de René Corriveau font partie des administrateurs de l'organisme. Ils voulaient donc prendre connaissance des détails de la plainte, ce qui a meublé une partie du temps devant au préalable être consacré à l'étude du rapport.

« Nous avons toutefois adopté les cinq orientations de base qui forment le cadre général du rapport présenté par le comité de redressement », a souligné M. Deschênes.

Ces orientations, selon une synthèse dont *La Presse* a obtenu copie, concernent la clarification de la mission de l'Ordre, la rigueur du

fonctionnement, l'attitude éthique, une recherche de démocratie et d'ouverture, une gestion et un fonctionnement caractérisés par la transparence.

De bien bonnes intentions. Reste à voir comment, à travers les 120 recommandations, elles pourront être mises en application. « Le bureau ne se réunira pas avant le 15 septembre, a noté M. Deschênes. Mais pour accélérer le processus lors de cette rencontre, le comité administratif se réunira au cours de l'été pour faire des regroupements de recommandations et pour élaborer un ordre de traitement. »

Tueur d'enfants transféré dans une prison du Québec

Le tristement célèbre Clifford Olson est arrivé en douce jeudi à Sainte-Anne-des-Plaines

Presse Canadienne

Clifford Olson, reconnu coupable du meurtre de plusieurs enfants, a été transféré de la prison dans laquelle il purgeait sa peine, en Saskatchewan, à un établissement à sécurité maximale situé au Québec.

Selon certaines informations publiées hier par le quotidien *The Gazette*, Olson, 55 ans, et 10 autres prisonniers de l'Ouest canadien ont été transférés en douce dans des prisons québécoises, jeudi soir. Le meurtrier se trouverait désormais à l'établissement Archambault de Sainte-Anne-des-Plaines, à 50 kilomètres au nord de Montréal.

Un employé du ministère fédéral de la Justice a indiqué au quotidien que les prisonniers ont fait le trajet par avion, pieds et poings liés, sous bonne garde. Selon cette source anonyme, les détenus ont « fait du boucan » durant le voyage, mais celui-ci s'est déroulé sans problème majeur.

Les responsables des services correctionnels canadiens ont refusé de confirmer ou de nier la nouvelle de ce transfert, rendu nécessaire par la fermeture de prisons dans l'Ouest canadien, a précisé le quotidien.

« La Loi sur la protection de la vie privée interdit de rendre public le lieu d'incarcération des déte-



Clifford Olson en 1981.

nus », a expliqué Karol Prévost, un responsable des services correctionnels.

Olson a été reconnu coupable en 1982 d'avoir agressé sexuellement, torturé puis assassiné 11 enfants en Colombie-Britannique.

Plus tôt ce mois-ci, Karla Homolka, 27 ans, a été transférée de Kingston, en Ontario, à Joliette. L'ex-compagne du meurtrier Paul Bernardo a été condamnée à une peine de 12 années d'emprisonnement pour le meurtre de deux adolescentes ontariennes.



À Brantford, Elizabeth II a pris le temps d'échanger quelques mots avec ses jeunes admirateurs massés le long de son parcours, acceptant les fleurs offertes par plusieurs d'entre eux.

Les jeunes Canadiens ont un avenir brillant, dit la reine

LYNDA DUGDALE
Presse Canadienne, TORONTO

La reine Elizabeth II a déclaré hier soir, au cours d'un dîner d'État donné en son honneur par le premier ministre Jean Chrétien que les jeunes Canadiens avaient un avenir brillant devant eux.

Vêtue d'une robe longue blanc cassé et portant sa couronne, la reine a pris la parole devant un millier de convives réunies dans un hôtel du centre-ville de la Ville Reine.

Selon elle, les jeunes Canadiens sont familiers avec la haute technologie, un atout alors qu'approche le 21^e siècle.

« Les jeunes Canadiens semblent avoir cette aptitude naturelle pour manier le génie technologique. Ma connaissance du domaine semble bien minime en comparaison », a-t-elle dit.

La rétrocession de Hong Kong

La reine a également attiré l'attention de l'assistance sur le fait que pour Hong Kong « le jour historique » approchait à grands pas, alors que l'île ne sera plus une colonie britannique à compter de demain soir minuit. Elle doit d'ailleurs rencontrer aujourd'hui des membres de la communauté chinoise de Toronto.

Quant à lui, le premier ministre Chrétien a dit que le Canada était prêt à faire son entrée dans le prochain siècle.

« De Saint-Jean à Victoria, l'esprit d'entrepreneurship souffle sur la nation », a-t-il dit.

Les invités ont eu droit à un dîner gastronomique, composé de saumon de l'Atlantique, poulet de grain avec risotto, suivis d'une tartelette au chocolat et aux noix.

Au Festival de Stratford

Plus tôt dans la journée, la reine s'était rendue au Festival de Stratford puis à Brantford, dans le sud de l'Ontario, avant de rejoindre le prince Philip à Toronto.

Le duc d'Edimbourg s'est brièvement rendu en après-midi auprès des sinistrés des inondations survenues ce printemps au Manitoba, dans la vallée de la rivière Rouge.

L'hélicoptère du prince s'est posé à Sainte-Agathe, paisible municipalité de 500 habitants en pleine reconstruction après s'être retrouvée sous plus d'un mètre d'eau.

« Ce fut un épouvantable gâchis, n'est-ce pas? a demandé le prince Philip à un bénévole. C'est extraordinaire ce que l'eau peut faire. »

À Stratford, la reine Elizabeth, vêtue d'un ensemble dominé par le jaune clair, paraissait en forme à la suite de la journée de repos prise la

veille. Installée au premier rang du théâtre du festival local, elle a assisté à la scène de mariage de *La Mégère apprivoisée*, de Shakespeare.

La reine a paru stupéfiée par certains des costumes contemporains revêtus par les comédiens et a ri en entendant Katharina lancer à son nouvel époux, Petruchio: « Si tu m'aimes, reste ».

Par la suite, la reine a dévoilé une plaque commémorant la rénovation du théâtre.

À Brantford, Elizabeth II a visité le site historique Bell Homestead, demeure dans laquelle Alexandre Graham Bell a inventé le téléphone, il y a exactement 150 ans.

De nombreux enfants

De nombreuses personnes se sont massées tout au long du parcours de la reine, parmi lesquelles de nombreux enfants juchés dans les arbres et sur les clôtures dans l'espoir de profiter d'un meilleur angle de vision. À chaque arrêt, la visiteuse de marque a pris le temps d'échanger quelques mots avec ses jeunes admirateurs, acceptant les fleurs offertes par plusieurs d'entre eux.

Plus tôt en journée, le convoi de la reine, formé de 11 limousines noires, avait parcouru des petites routes d'une campagne bien verte et offrant de beaux exemples d'architecture victorienne.

loto-québec

Banco	Tirage du 97-06-28
4 6 14 16 18	
21 22 25 26 29	
31 34 36 38 47	
55 57 60 66 69	

Quinté	Tirage du 97-06-28
3 4	
406 2029	

Extra	Tirage du 97-06-27
NUMÉRO: 378757	

Extra	Tirage du 97-06-28
NUMÉRO: 553884	

649	Tirage du 97-06-28
3 10 19 27 32 33	
Numéro complémentaire: 8	

GAGNANTS	LOTS
6/6	0
5/6+	0
5/6	0
4/6	817
3/6	12 815
Ventes totales: 00 000 000,00 \$	
Prochain gros lot (approx.): 0 000 000,00 \$	

SELECT	Tirage du 97-06-28
1 14 21 27 38 40	
Numéro complémentaire: 13	
MISE-TÔT 5 9 26 37	
GAGNANTS	LOTS
48	1 041,60

GAGNANTS	LOTS
6/6	0
5/6+	0
5/6	24
4/6	817
3/6	12 815
Ventes totales: 543 435,00 \$	
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$	

SUPER 7	Tirage du 97-06-27
4 17 30 33 35 36 44	
Numéro complémentaire: 29	
Ventes totales: 9 743 566,00 \$	
Prochain gros lot (approx.): 2 500 000,00 \$	
Prochain tirage: 97-07-04	

GAGNANTS	LOTS
7/7	1
6/7+	3
6/7	70
5/7	3 633
4/7	78 674
3/7+	73 187
3/7	657 315
partic. tirage.	

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Les baguettes en l'air



Stéphane Laporte
collaboration spéciale

Paris, jeudi soir. J'y suis en voyage d'affaires, mais j'ai emmené ma blonde. Car être sans amour à Paris, c'est comme être sans parapluie à Londres.

Nous nous promenons sur les Champs-Élysées, main dans la main, les yeux dans la béchamel (il n'y a pas de graisse de bines ici !)

La tête dans le ciel, nous traversons l'Étoile pour atterrir dans un joli petit restaurant. On prend la petite table du coin avec la vue sur l'arc de triomphe. L'accordéon joue *La Vie en rose*. Tout est charmant. Tout est parfait. Mais pas pour longtemps. Car dans quelques secondes le PSF va faire son apparition. Le petit serveur français !

Le petit serveur français est un croisement entre Louis De Funès, Charles Manson et Saddam Hussein. Le petit serveur français regarde son client avec le même dédain que Jean-François Lépine regardait Claire Lamarche être malade. Le petit serveur français se prend pour Napoléon. Le petit serveur français vous prend pour un con.

— Aie les petites gens, vous ne pouvez pas

vous asseoir là. La section n'est pas ouverte. Suivez-moi !

C'est à nous que le PSF s'adresse. Il a déjà les baguettes en l'air, ce qui est très étonnant pour un Français puisqu'ils ont l'habitude de les avoir sous le bras. Il nous assoit entre un gros monsieur qui fume le cigare et une madame qui mange en tête à tête avec son doberman. Titi tente de le convaincre de nous trouver une autre place :

— Pardon est-ce qu'on...

— Non !

Le PSF se tire. Ma blonde est bleue. Mais rien ne va gâcher notre soirée d'amoureux. On se met à roucouler...

Ça fait une demi-heure qu'on roucoule. Le petit serveur français n'est toujours pas venu nous voir. Et roucouler, ça donne faim. C'est d'ailleurs pour ça que les pigeons se tiennent tous derrière les McDonald's. Ma colombe s'impatiente. Elle se met à faire plein de signes pour capter l'attention du PSF. Mais il ne cesse de passer devant nous comme s'il ne nous voyait pas. Pourtant, ma blonde fait tellement de signes qu'un avion a failli atterrir dans le restaurant ! Finalement, elle attrape le PSF par le tablier :

— Pardon, monsieur, est-ce qu'on pourrait avoir le menu ?

— Plaît-il ?

— Le menu...

— J'pige pas ce que vous dites ! Vous voulez un minou ?

— Non un menu...

— Un menhir ?

Ma blonde commence à pomper. J'essaie de l'aider :

— Menu, m-e-n-u, menu, c'est simple, sinonac !

— Ah vous venez du Québec ! Vous êtes

des tabernacles ! Fallait le dire ! Tenez voilà le menu !

Le PSF se tire. Ma blonde est blanche. Mais rien ne va gâcher notre soirée d'amoureux. On se met à saliver en lisant le menu...

Ça fait trois quarts d'heure qu'on salive. Le petit serveur français n'est toujours pas venu prendre notre commande. Ma blonde commence à avoir le ton sec :

— Monsieur ! Nous sommes prêts à commander depuis 45 minutes !

— Ça va, ça va ! Comme vous venez du Québec, je me suis dit que vous deviez avoir autant de mal à lire qu'à parler. Alors je vous ai laissé du temps. Le menu a quand même deux pages ! Ha ! Ha !

— Nous allons prendre le filet mignon...

— Le gilet rognon ? J'pige pas ? !

Titi s'empare de son bloc-notes et écrit elle-même la commande. Le PSF se tire. Ma blonde est rouge. Mais rien ne va gâcher notre soirée d'amoureux. On se fait des petits yeux doux en attendant de manger...

Ça fait une heure qu'on se fait des petits yeux doux. Le petit serveur français n'est toujours pas venu nous porter notre repas. Et les petits yeux doux de ma blonde commencent à ressembler à ceux de Jean-Luc Mongrain. Juste au moment où elle se lève pour se rendre à la cuisine, on reçoit nos assiettes. Par la tête ! Le PSF se tire. Ma blonde est bleu blanc rouge ! Mais rien ne va gâcher notre soirée d'amoureux. On savoure chaque bouchée. Du moins, on essaie. Car on a à peine entamé le plat principal que le PSF vient nous rusher avec le dessert ! Il est pressé de fermer sa caisse. Ma blonde consulte la carte :

— Pardon, monsieur, c'est quoi des tortritrounelles à la crapoune ?

— Quoi ? Vous ne savez pas ce que sont les tortritrounelles à la crapoune ! ?

— Ben non, si je vous le demande...

— Écoutez, moi, je ne suis pas payé pour donner des cours du soir aux sous-doués.

— D'abord, je vais prendre une tarte...

— Madame doit savoir ce qu'est une tarte ? Ha ! Ha !

— Es-tu en train de rire de moi, le smatte ?

— Holà ! calmez-vous ma petite dame...

Là, le petit serveur français vient de faire une grosse bêtise. Il ne faut jamais dire à ma blonde de se calmer. Ça l'énerve. Titi se transforme en Hulk. Après un foudroyant échange verbal à sens unique, le PSF est devenu un PSA. Un petit serveur aplati. Le massacre terminé, Titi se retourne vers moi :

— On va oublier le dessert ! Régions et allons-nous en !

— Titi, combien on laisse de pourboire ?

— Laisse faire ! En France, le service est compris, c'est le client qui ne l'est pas !

Nous sortons du restaurant. La tour Eiffel a mis ses diamants. L'accordéon joue les *Plaisirs démodés*. Tout est charmant. Tout est parfait. Ma blonde retrouve sa bonne humeur, elle me prend par le bras en me disant *Je t'aime*. Et c'est là que je comprends...

Si Paris est la ville des amoureux, c'est grâce aux serveurs des restaurants. Ils se sacrifient pour nous. Dans toutes les autres villes du monde, les blondes se chicanent avec leurs chums. À Paris, les blondes se chicanent avec les serveurs. Nous, on reste blanc comme neige. Et lorsque l'on revient à l'appartement, non seulement notre blonde est elle défoulée, mais elle nous trouve tellement gentil comparé au serveur qu'on a droit au plus délicieux des desserts.

Demain promis, je retourne au restaurant donner un gros pourboire au petit serveur français !

L'identité de la fillette tuée par deux husky est connue

La police a révélé l'identité de la fillette de six ans qui a été tuée vendredi après-midi par deux chiens Husky à Saint-Tite-des-Caps sur la côte de Beaupré.

Il s'agit de Dariane Blouin, fille de Réjean Blouin.

L'incident tragique est survenu sur le domaine familial.

Selon la Sûreté du Québec, un des chiens se serait libéré de la chaîne qui le retenait et aurait attaqué l'enfant. L'animal l'a ensuite tiré jusque dans le chenil où un autre de ses congénères l'a attaqué à son tour. La petite Dariane a été attaquée sous les yeux horrifiés de ses deux soeurs, âgées de 7 et 8 ans. Le père des enfants était absent de la demeure familiale lors du drame. Les trois fillettes avaient été confiées à une gardienne âgée de

14 ans.

La fillette a été mordue au cou et à la tête, lorsque les ambulanciers sont arrivés sur place, l'enfant qui avaient été dégagée des crocs des animaux par deux passants, gisait dans une mare de sang.

Un des chiens a été abattu tandis que le second a été confié à la Société protectrice des animaux. Des analyses en laboratoire verront à déterminer si les animaux étaient atteints de la rage.

Le père des fillettes possède une dizaine de chiens husky qu'il utilise en hiver pour des randonnées en traîneau.

Selon un vétérinaire, ces animaux sont reconnus pour devenir agressif lorsque les chaînes s'installent.

Tirage du 97-06-28		2095667
(numéros non décomposables)		
97-06-01 2645156	97-06-15 1343986	
97-06-02 2194763	97-06-16 1550344	
97-06-03 1508477	97-06-17 2736297	
97-06-04 2644664	97-06-18 2698916	
97-06-05 2172200	97-06-19 1779272	
97-06-06 2234717	97-06-20 2620480	
97-06-07 2475444	97-06-21 2510801	
97-06-08 1743173	97-06-22 2261007	
97-06-09 1245280	97-06-23 2626342	
97-06-10 1743345	97-06-24 2425628	
97-06-11 2078763	97-06-25 2150170	
97-06-12 2427884	97-06-26 2789732	
97-06-13 1513527	97-06-27 2548498	
97-06-14 2071139		

Les modalités d'attribution des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de dispute entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Tirage supplémentaire le 29 juin 1997

La Presse

VENTE DE GARAGE

3 lignes d'annonces
3 jours consécutifs
pour seulement **16,99 \$** + taxes

(5,66 \$ par ligne additionnelle) La rubrique "Vente de garage" ne s'adresse qu'aux particuliers et exclut les annonces concernant l'immobilier, les services, les véhicules motorisés et les animaux. Vu les conditions particulières de cette offre, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut d'autre part se prévaloir du privilège d'annulation en tout temps à partir de la première parution, mais une telle annulation n'altère en rien la facturation qui s'établira obligatoirement sur 3 jours de publication.

Les petites annonces 285-7111
Appels interurbains sans frais : **1 800 361-5013**

Avis

à tous nos clients

Le mardi 1^{er} Juillet 1997, le jour de la Confédération, nos bureaux seront fermés toute la journée.

LES PETITES ANNONCES **La Presse**

Concert Campbell

Mardi le 1^{er} juillet
14h30

La 306 Maple Leaf Wing Concert Band et les Black Watch Regimental Pipes & Drums interprètent un programme varié de musique folklorique, militaire, et contemporaine

Ce concert est présenté en collaboration avec le Campbell Trust Concert Series. Entrée gratuite.

Visitez l'exposition *Courtepoinies canadiennes*

Heures d'ouverture : 10h à 18h, tous les jours
Traversée gratuite sur la navette fluviale en provenance du Vieux-Port avec entrée au Musée

MUSÉE STEWART AU FORT DE L'ÎLE SAINT-HUBERT

Renseignements : (514) 861-6701

À surveiller aujourd'hui dans le cahier Sports

amateurs de mots croisés

La Presse et **LE ROBERT** vous présentent **la Supergrille d'été**

100 gagnants mériteront le « Dictionnaire des difficultés du français », de la série Les Usuels du Robert et le fameux t-shirt « J'ai réussi »

Monde

L'EXPRESS
INTERNATIONAL



MOBUTU

Lente détérioration

■ L'état de santé de l'ancien président zairois Mobutu seke Seko, atteint d'un cancer de la prostate et d'un autre du colon, s'est récemment aggravé de problèmes cardiaques et de « complications hémorragiques graves », selon des sources médicales. L'agence officielle marocaine MAP a annoncé hier que Mobutu avait dû être traité pour ces hémorragies par une technique de radiologie interventionnelle vasculaire à l'hôpital Avicennes de Rabat. La dégradation de son état de santé avait nécessité vendredi son transfert de Tanger, où il résidait depuis une dizaine de jours, vers cet établissement réputé de Rabat, le mieux équipé du Maroc.

d'après AFP

ALGÉRIE

Nouveaux massacres

■ Vingt-huit personnes ont été massacrées jeudi et vendredi dans les régions de Médéa (sud d'Alger) et Tipaza (ouest), indiquaient hier les quotidiens *El Watan* et *El Khabar*. Vingt-deux personnes ont été assassinées dans la nuit de jeudi à vendredi à Douar Zmala, dans la commune de Seghouane, près de Médéa. Six autres personnes ont été assassinées dans la nuit de mercredi à jeudi à Bourouis, village de la commune de Sidi Amar, près de Tipaza (littoral ouest). À Douar Zmala, plusieurs dizaines de « terroristes », terme désignant les islamistes armés, ont attaqué le hameau, utilisant des fusils et des haches contre les habitants, précisant les deux quotidiens. Jeudi matin à Beaulieu (banlieue est d'Alger), l'explosion d'une bombe placée dans un fourgon aménagé pour le transport de voyageurs avait fait quatre morts et une vingtaine de blessés. Mercredi, deux bombes avaient explosé dans un train de voyageurs dans la même banlieue, faisant au moins quarante blessés.

d'après AFP

ISRAËL

Contre Bibi

■ Quelque 5000 personnes manifestaient hier soir à Tel Aviv pour demander la démission du premier ministre israélien Benjamin Netanyahu et la tenue d'élections anticipées. « Bibi est mauvais pour nous », « Bibi rentre chez toi », clamaient les banderoles rouges et noires sur la place Yitzhak Rabin, l'ancienne place des Rois d'Israël rebaptisée après l'assassinat en novembre 1995 du premier ministre travailliste par un juif ultranationaliste sur cette même place. Les prochaines élections générales sont prévues pour novembre 2000, mais bon nombre d'observateurs pensent que la fragile coalition gouvernementale explosera d'ici là. Dans le même temps, non loin de là, une autre manifestation était organisée pour protester contre l'influence grandissante des juifs ultra-orthodoxes sur leur mode de vie, alors que les tensions religieuses s'accroissent dans le pays.

d'après AP

NUCLÉAIRE

« Expérience » US

■ Les États-Unis vont procéder mercredi à une « expérience nucléaire en dessous de la masse critique » dans le désert du Nevada, a-t-on appris hier auprès du département de l'Énergie. Cette expérience sera la première d'une série d'essais destinés à s'assurer de la viabilité de l'arsenal nucléaire américain vieillissant, a précisé un porte-parole, Carmen MacDougall. Au cours de l'essai, qui se déroulera à 300 mètres sous terre, des charges explosives conventionnelles réduiront en fines particules des cibles de plutonium. Mais l'expérience sera stoppée avant que ne soit atteinte la masse critique nécessaire au déclenchement d'une réaction en chaîne.

d'après AFP

Les adieux du parlement de Hong Kong

L'ultime séance aura donné lieu à des débats animés

d'après AP et AFP
HONG KONG

Une à une, les lumières de la colonie britannique s'éteignent. Peu avant l'arrivée du prince Charles à Hong Kong en vue de représenter le Royaume uni aux cérémonies de rétrocession à la Chine, les membres de l'Assemblée législative se sont séparés hier, au terme d'une dernière séance qui aura été marquée jusqu'au bout par des débats animés.

Dans leurs discours d'adieu, nombre des 60 députés du Legco (Conseil législatif), le plus contestataire de l'histoire de la colonie, ont exprimé leurs inquiétudes à deux jours du retour de Hong Kong dans le giron chinois, lundi à minuit. Ainsi Huang Chen-ya qui a appelé à « lutter pour la liberté et la démocratie ».

Était-ce la dissolution imminente de l'assemblée, la dernière séance a duré 23 heures jusqu'à hier matin. Les députés ont pris toute la nuit pour se dire au revoir et faire de longs adieux à la Grande-Bretagne. Souvenirs, craintes et citations (« Servir le peuple » de Mao Tsé-Toung ou « I Have a Dream » — « j'ai un rêve » — de Martin Luther King) ont marqué la séance, certains allant même jusqu'à lire des poèmes de leur composition et à chanter.

Au terme de ce bouquet final, les membres du Parlement se sont donnés l'accolade, posant pour des photos de groupes et promettant de continuer à lutter pour la démocratie. « Comme McArthur disait, je reviendrai », s'est exclamé Martin Lee, leader du Parti démocrate, la plus importante formation d'une assemblée dont la dissolution intervient à mi-parcours de quatre années de législature.



PHOTO REUTER

Triste jour pour l'Empire : non sans émotion, le prince Charles assiste, en compagnie de membres de la famille du gouverneur de Hong Kong Chris Patten, à un spectacle militaire, deux jours avant que l'île célèbre ne soit rendue à la Chine.

L'une des questions les plus sensibles porte sur le projet de la Chine de remplacer l'Assemblée démocratiquement élue par un Conseil législatif provisoire (CLP), désigné par Pékin, dans l'attente d'élections en 1998. L'instance ne comprendra seulement que 33 députés sortants et aucun représentant de la mouvance démocrate.

Nombre des membres de l'Assemblée sortante qui n'en feront pas partie ont précisé qu'ils se présenteraient aux élections prévues l'an prochain. Jusqu'à ce scrutin, a averti Fred Li à l'adresse de ceux qui entreront dans la nouvelle assemblée, « nous vous observerons au cours des séances depuis la galerie réservée au public ».

Deux jours seulement avant les cérémonies de rétrocession, la Grande-Bretagne et la Chine en étaient encore à régler les derniers détails. Hier, les deux pays ont signé des accords sur le transfert de la dette, des avoirs et des archives de la colonie.

Plus symboliquement, la Grande-Bretagne organisait une série d'événements placés sous le signe de la nostalgie. Au nombre des invités les plus prestigieux, le Prince Charles arrivé par avion hier, qui devait participer à une réception à la Maison du Gouvernement en l'honneur de l'anniversaire de sa mère, la reine Elizabeth II. Le prince a été accueilli par 21 coups de canon en entrant dans le port de Hong Kong à bord du yacht royal Britannia.

La grande fête préparée depuis des mois pour marquer le retour de Hong Kong à la Chine est désormais placée sous l'ombre de l'armée populaire de libération, dont l'annonce de l'arrivée a provoqué de nombreuses réactions.

Le Secrétaire au Foreign Office, Robin Cook, a estimé que ce déploiement de force était « inutile » et affirmé regretter l'importance que les Chinois ont décidé de donner au déploiement de leurs troupes dans le territoire, six heures après son retour formel à la Chine. L'ancien premier ministre Margaret Thatcher a jugé « déraisonnable » le déploiement des troupes chinoises, ajoutant que cette décision révélait « un manque de sensibilité ».

Renault confirme la fermeture de Vilvorde

d'après AFP
PARIS

Renault a confirmé hier la fermeture irrémédiable, cette année, de son usine belge de Vilvorde, en prévoyant toutefois le maintien d'une petite activité, l'embauche dans ses usines françaises de salariés belges volontaires et la mise en place d'un plan social.

Sans réelle surprise et après quatre mois de rebondissements politiques et judiciaires, le sort de Vilvorde est donc scellé. Hier, le conseil d'administration du constructeur automobile français s'est rangé aux arguments exposés le 27 février par son président Louis Schweitzer.

Dans un ultime souci de conforter cette décision, les administrateurs avaient chargé un expert indépendant, M^{me} Danielle Kaisergruber, d'étudier deux alternatives pour Vilvorde : le maintien de l'activité avec réduction du temps de travail et des salaires, ou

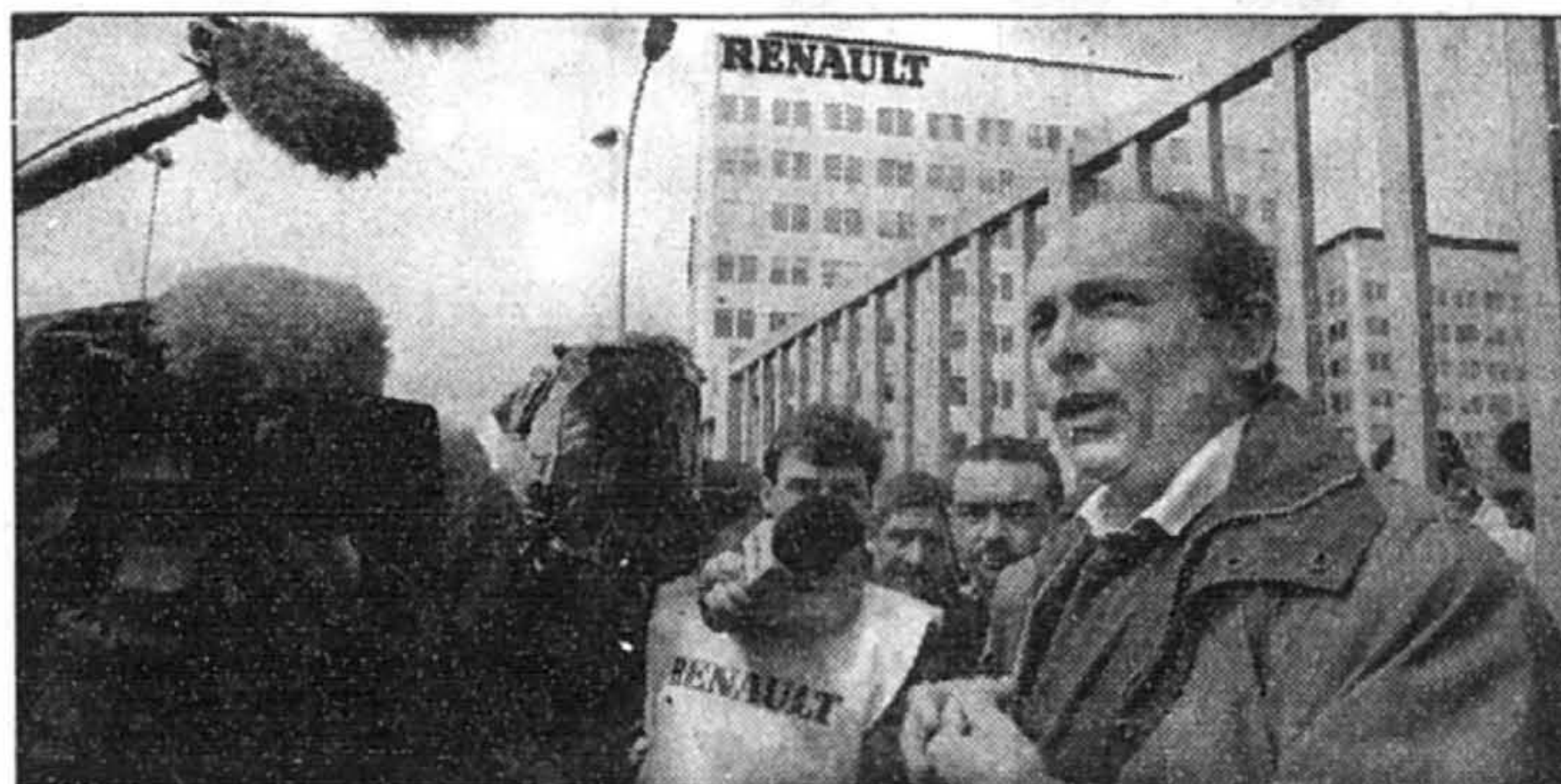


PHOTO AFP

Un leader syndical de Renault Vilvorde s'est adressé aux camarades de l'usine de Boulogne-Billancourt après l'annonce de la fermeture définitive de l'usine de Vilvorde en Belgique.

la fermeture avec plan social et création d'une activité industrielle.

Le rapport d'expertise a confirmé que la fermeture de Vilvorde était structurellement nécessaire, les usines du constructeur français étant moins productives en moyenne que celles de ses concurrents européens. Pour M^{me} Kaisergruber, « la réduction de la durée du travail » dans les usines de Renault avec une baisse des salaires « ne repré-

sente pas une alternative » à la fermeture de Vilvorde.

Cette conclusion est donc identique à celle de la direction, qui était également sa décision sur les surcoûts salariaux en Belgique, supérieurs de 30 % aux coûts salariaux en France. Dans ces conditions, une voiture fabriquée en Belgique coûtait près de 260 dollars US de plus que la même voiture assemblée en France.

La coalition d'opposition serbe éclate

Agence France-Presse
BELGRADE

Vuk Draskovic, le chef du Mouvement serbe de renouveau (SPO), a annoncé hier à Belgrade sa décision de faire cavalier seul aux prochaines élections présidentielle et législatives, consacrant l'éclatement de la coalition d'opposition Ensemble.

Cette rupture survient quatre mois après que la coalition, avec l'appui de centaines de milliers de manifestants, eut contraint le régime du président Slobodan Milosevic à lui restituer ses victoires aux municipales.

« Le SPO peut gagner tout seul »

les élections, a estimé M. Draskovic, accusant le DS et la GSS d'avoir « provoqué l'éclatement de la coalition ».

L'événement n'a guère surpris. La coalition battait de l'aile depuis plusieurs semaines. Ses dirigeants ne se réunissent plus. Leurs contacts se limitent à des échanges d'invectives par voie de presse et de communiqués au grand dam de leurs électeurs potentiels.

Ces derniers pouvaient lire dans la presse ce que les chefs de la coalition pensaient l'un de l'autre, mais ils ignoraient tout d'un éventuel programme qui les unirait.

Les premiers signes de discorde étaient déjà apparus pendant les 88 jours de manifestations anti-gouvernementales l'hiver dernier, a dit M. Draskovic. Il faisait allusion à une rencontre secrète que M. Djindjic avait eue à l'époque avec le président Milosevic mais n'avait révélée que deux mois plus tard.

Animés par des ambitions politiques personnelles, Draskovic et

Djindjic n'ont cessé de creuser le fossé entre eux, le second refusant de soutenir la candidature du premier à la présidence de Serbie. M. Djindjic a toujours insisté sur un élargissement de la coalition à d'autres partis, ce que M. Draskovic refuse obstinément.

M. Draskovic a en outre repris un thème qui lui est cher, la restauration de la monarchie en Serbie, contraignant Djindjic à multiplier ses déclarations sur les vertus d'une république.

« La monarchie est le moyen le plus direct et le plus sûr d'ouvrir la voie à la démocratie en Serbie », a souligné hier le dirigeant du SPO, devant M. Djindjic qui assistait à la convention.

M. Djindjic a expliqué sa présence par « un souci de bonnes manières politiques et de sauvegarde d'un minimum de coordination de nos efforts pour obtenir de meilleures conditions électorales ». « Si nous n'obtenons pas de bonnes conditions électorales, la Serbie démocratique en sera la grande per-

dante », a ajouté M. Djindjic.

La déliquescence de la coalition a permis au président Slobodan Milosevic et à son parti SPS de remonter la pente, après avoir été sérieusement ébranlés par les manifestations de l'hiver dernier.

Le SPS a obtenu de ses partenaires monténégrins le feu vert pour la candidature unique de M. Milosevic au poste de président de la République fédérale de Yougoslavie (RFY — Serbie et Monténégro), assurant ainsi le maintien de l'homme fort du pays sur la scène politique.

L'éclatement de la coalition ne peut que décevoir les centaines de milliers de personnes qui avaient fondé en elle tous leurs espoirs de voir la Serbie sortir de l'isolement international dans lequel la maintient la politique du président Milosevic. « Ensemble devra nous rembourser les chaussures que nous avons usées pendant les 88 jours de protestation », déclarait désabusé un jeune protestataire serbe.

Monde

Pour comprendre les législatives du 6 juillet au Mexique

Le 6 juillet prochain les Mexicains iront aux urnes afin de renouveler la Chambre des députés, ainsi que les gouvernements de six États de la fédération. De plus, ils éliront pour la première fois un chef de gouvernement pour la capitale, Mexico.

MARICARMEN MERINO-BEAUDOIN
collaboration spéciale, MEXICO

À quelques jours des élections législatives au Mexique, l'espoir des partis d'opposition augmente et certaines analyses prédisent même la chute du régime politique actuel. En effet, il est probable que le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) perde la majorité au Congrès et aussi le contrôle de la capitale du pays. Du fait de l'importante concentration des pouvoirs et de l'influence qui en découle, le parti qui dirigera Mexico pourrait en l'an 2000 gouverner la République.

Les luttes internes pour la direction du PRI, la course au favoritisme pour la prochaine nomination présidentielle et les jeux d'influence pour manipuler le président, compromettent l'unité et la discipline d'un parti au pouvoir depuis 68 ans.

De plus, le PRI fait face à la mobilisation de la société civile et doit agir en conséquence s'il veut conserver la majorité au Congrès. La montée du mécontentement populaire est évidente dans le contexte de crise économique, de corruption des pouvoirs et d'inefficacité du gouvernement qui sévit dans le pays, spécialement dans la capitale.

Dans un tel contexte, la société civile mexicaine exige changement et démocratie. Ce mouvement social à pris de l'ampleur depuis le grand tremblement de terre de 1985, alors que la population s'organise elle-même face à la lenteur des autorités. Par la suite, les controverses entourant le déroulement des élections fédérales en 1988 provoquent un ras-le-bol général. De plus, le bien-fondé des revendications (3) de l'Armée zapatiste de libération nationale (EZLN) suite au soulèvement de 1994, montre bien les problèmes qui affligent le Mexique.

Jusqu'à maintenant, le président Ernesto Zedillo a dû répondre à deux priorités qu'opposent technocrates et politiciens, en conflit pour le pouvoir à l'intérieur du PRI.

L'économie

Ces deux priorités sont de garantir la continuité du projet économique néolibéral et de maintenir le

PRI au pouvoir. Dans la pratique, ces deux objectifs s'opposent. Pour les priistes il faut d'abord contrôler le Congrès pour ensuite répondre aux priorités du projet économique. Pour le président Zedillo il faut consolider l'économie même si le risque politique est grand.

Les deux principaux partis d'opposition, le Parti d'action nationale (PAN) de droite, et le Parti de la révolution démocratique (PRD) de gauche, se préparent eux aussi pour le contrôle de la ville de Mexico et de la Chambre des députés.

Le PAN et le PRD veulent tous deux redonner à la Chambre des députés son véritable rôle de pouvoir législatif, et sont décidés à empêcher le PRI d'obtenir les 42 % des voix nécessaires qui lui donneraient une sur-représentation.

Les trois principaux candidats qui se présentent comme chef de gouvernement pour la ville de Mexico sont: Alfredo del Mazo (PRI), ex-ambassadeur du Mexique auprès de la Communauté économique européenne (CEE); Cuauhtémoc Cardenas (PRD), ex-président du parti (1990-1993) et deux fois candidat à la présidence du pays (1988 et 1994); et Carlos Castillo Peraza (PAN), ex-président du parti (1993-1996) et conseiller national du PAN.

Les trois principaux partis présentent des politiques différentes sur certains sujets d'importance.

L'Aléna: le PRI prône le respect des accords déjà signés sans aucun changement. Le PRD met de l'avant la révision et la renégociation de



Les législatives du 6 juillet au Mexique, un test crucial pour le président Ernesto Zedillo.

l'Aléna par voie de référendum. Le PAN, pour sa part, propose une révision de chapitres spéciaux tels que les mécanismes pour la solution des conflits, la libéralisation du transport des marchandises et les sanctions en matière commerciale.

Initiative privée et investissements étrangers: bien qu'il y ait des nuances sur la position de chacun des partis sur ces deux sujets, en général ils s'engagent tous à appuyer et à stimuler tant l'initiative privée qu'étrangère.

nonce contre les détournements de fonds. Le PRD propose d'augmenter les dépenses, car c'est un des moteurs du développement économique, ainsi que le seul moyen de donner à la société des biens et services de façon équitable. Le PAN prône la réduction des dépenses, mais aussi sa réorientation à des activités prioritaires pour la société.

Impôts: les trois partis sont d'accord avec la nécessité de simplifier la taxation, d'assouplir la liste des délits fiscaux et d'éliminer le caractère punitif dans certains des cas.

Malgré une course électorale inéquitable étant donné le système de répartition des fonds de campagne pour les partis, la progression de l'opposition pourrait, pour la première fois, faire en sorte que le Congrès soit indépendant de l'exécutif.

La plupart des fonds pour les dépenses de chaque parti sont distribués par le gouvernement selon le pourcentage obtenu par chacun d'eux aux élections précédentes, ce qui avantage nécessairement le parti au pouvoir.

Ainsi, pendant les élections fédérales de 1994 et d'après une étude réalisée par l'Institut mexicain de l'opinion publique (IMOP), le PRI a dépensé l'équivalent de 72,1 \$US pour chaque vote, le PAN 3,80 \$US et le PRD 0,68 \$US.

Selon l'historien Enrique Krauze, auteur du livre « La Présidence impériale, L'ascension et la chute du système politique mexicain (1940-1996) », « le 6 juillet 1997 marquera la fin de la présidence impériale et cela, malgré le système, malgré le PRI et malgré aussi les présidents qui ont mésestimé à maintes reprises la nécessité d'une ouverture démocratique ». (revue *Proceso* # 1075).

L'auteur est journaliste-pigiste.

DU 29 JUIN AU 1^{ER} JUILLET au Vieux-Port de Montréal

LA FÊTE
DU CANADA
AFFICHEZ
VOTRE
SOURIRE!

30
ans, ça se fête!

TROIS JOURS
D'ACTIVITÉS GRATUITES

DIMANCHE 29 JUIN

Programme	Endroit / heure
Animation pour la famille	Bassin Bonsecours, 11 h à 19 h 30
Spectacles sur les 5 mégascènes thématiques	Quai Jacques-Cartier, 12 h à 19 h 30
Festival culturel	Scène Bonsecours, 13 h 30 à 19 h 30
Soirée des jeunes	Grande scène, Quai Jacques-Cartier
Animateur: ANTHONY KAVANAGH Artistes invités: CACHALOT, DUBMATIQUE, JETSAM, OFFENBACH	20 h à 23 h
Laser et pyrotechnie en finale	
Présentation du film Karmina	Quai Jacques-Cartier, 23 h

LUNDI 30 JUIN

Programme	Endroit / heure
Animation pour la famille	Bassin Bonsecours, 11 h à 19 h 30
Spectacles sur les 5 mégascènes thématiques	Quai Jacques-Cartier, 12 h à 19 h 30
Festival culturel	Scène Bonsecours, 13 h 30 à 20 h 30
CONCERT DE L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN	Grande scène, Quai Jacques-Cartier
Chefs d'orchestre: JOSEPH RESCIGNO, MARC DAVID	20 h 30 à 22 h 30
Solistes: MANON FEUBEL, soprano, RENÉ BREMPON LARYEA, basse Artistes invitées: LINA LEE, NORA SOUROUZIAN, VOICES	
Spectacle solo: LARA FABIAN et ses musiciens	
Laser et pyrotechnie en finale	
Présentation du film Margaret's Museum	Quai Jacques-Cartier, 23 h

MARDI 1^{ER} JUILLET

Programme	Endroit / heure
Animation pour la famille	Bassin Bonsecours, 11 h à 19 h 30
Concert par la Musique militaire	Quai Jacques-Cartier, 11 h 30 à 12 h
Cérémonies officielles	Quai Jacques-Cartier, 12 h à 13 h
Dégustation des gâteaux	Quai Jacques-Cartier, 13 h à 13 h 30
Spectacles sur les 5 mégascènes thématiques	Quai Jacques-Cartier, 13 h à 19 h 30
Festival culturel	Scène Bonsecours, 13 h 30 à 19 h 30
Spectacle de la GRC	Quai Jacques-Cartier, 15 h à 15 h 20
Grand spectacle de clôture de la Fête du Canada	Grande scène, Quai Jacques-Cartier
Orchestre de Daniel Piché	20 h 30 à 23 h
Artistes invités: ISABELLE BOULAY, DAVID ÉTIENNE, JEAN LAPOINTE, RANEE LEE, FRANÇOIS MASSICOTTE, NOIR SILENCE, AMY SKY, NATASHA ST-PIER	
Grands feux d'artifice	Quai Jacques-Cartier, 23 h

The Gazette

ckm
energy

MAX
96
VARIETY

CITE
107.3 FM
ROCK - DÉTENTE

CIAD
1390 AM

CKVL 850

ICI

Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

LE VIEUX-PORT
DE MONTRÉAL

La personnalité de la semaine

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATIONROGER D. LANDRY
PRÉSIDENT
ET ÉDITEURCLAUDE MASSON
ÉDITEUR ADJOINTMARCEL DESJARDINS
DIRECTEUR DE L'INFORMATIONALAIN DUBUC
ÉDITORIALISTE EN CHEF

Il n'est pas de succès qui se mérite s'il n'est construit sur l'excellence

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ / SEMAINE DU 29 juin 1997

Fulgence Charpentier

MATHIEU PERREAULT
collaboration spéciale

Depuis que, tout petit, il comptait les mâts des bateaux qui sillonnaient le Saint-Laurent, Fulgence Charpentier a toujours porté son regard vers d'autres rivages et d'autres cieux. Lui qui, à huit ans, consacrait les premiers 25 sous gagnés à la sueur de son front à l'achat des *Lettres de mon moulin* d'Alphonse Daudet, fête aujourd'hui ses 100 ans en signant toujours, le jeudi, une chronique hebdomadaire sur la politique internationale dans *Le Droit*.

Journaliste courtisé par les plus grands journaux francophones d'Amérique, il a troqué sa plume pour les ciseaux du censeur durant la guerre, pour mieux défendre le Canada. Citoyen du monde ayant parcouru la planète entre 1947 et 1967 pour le compte du ministère des Affaires extérieures, fondant une demi-douzaine d'ambassades dans autant de pays de l'Afrique décolonisée, Fulgence Charpentier a été nommé membre à vie de la Tribune de la presse à Ottawa, en avril. *La Presse* désire l'honorer à son tour en le nommant Personnalité de la semaine, cent ans, jour pour jour, après sa naissance dans le village franco-ontarien de Sainte-Anne-de-Prescott.

Le verbe toujours fin, le journaliste émérite relie facilement ses passions à sa plus tendre enfance. « Quand j'ai acheté les *Lettres de mon moulin* plutôt que du chocolat, comme les enfants de mon âge, mes parents étaient bouleversés », se souvient-il, joint à son domicile d'Ottawa, où ambassades et officines gouvernementales sont à portée de la main. « Ma mère m'avait appris à écrire, pendant que mon père travaillait comme entrepreneur. »

Ses oncles maternels l'influencent beaucoup. « L'un d'eux était médecin, il a étudié à Paris. À six ou sept ans, j'étais content de recevoir des cartes postales. D'autres étaient aussi entrepreneurs en construction, mais demeuraient dans le quartier De Lorimier où ils allaient souvent au théâtre. Ils me racontaient des histoires, et des fois m'emmenaient avec eux. Je vivais dans l'imagination, à l'étranger. Ce qui m'emballait, c'était d'aller au bord du fleuve, pour prédire que tel voilier devait se rendre en Angleterre parce qu'il avait quatre mâts. »

À côté de chez lui, dans Viauville, les navires de la Saint Lawrence Sugar déchargent le sucre brun. À la Longue-Pointe, rails et trains voient le jour. « Beaucoup d'immigrants métallurgistes étaient nos voisins. J'ai rapidement appris l'anglais, mais ça n'a jamais nui à mon français. Une langue, c'est dans le cœur qu'elle s'enracine. Une de mes soeurs qui a vécu aux États-Unis n'a jamais perdu sa langue maternelle. »

À sa sortie du collège, en 1917, il s'enrôle dans l'armée et obtient un poste d'interprète après trois semaines d'entraînement. « J'ai vu des soldats qui revenaient de la guerre sans une égratignure, pour se faire faucher par la

grippe espagnole. C'était horrible. Mais je me suis fait des amis que je n'ai jamais perdus. »

La guerre terminée, suivant les conseils d'amis diplomates, il offre ses services au ministère des Affaires extérieures, sans succès. « Mackenzie King considérait qu'on s'arrangeait bien avec les Anglais. Mais ce n'était pas vrai : les contrats des représentations canadiennes étaient octroyés aux firmes anglaises. Franchement, nous n'étions pas libres. »

En 1922, *Le Droit* l'invite à être correspondant parlementaire. « C'était une période exaltante, avec la foule d'idées neuves qui apparaissaient à la Chambre: Tom Crerar, à la tête d'un contingent agraire des provinces de l'Ouest, J. S. Woodsworth, aux tendances socialistes, chef des CCF devenu depuis le NPD, la première élue, Agnès MacPhail. » Sa carrière de journaliste le verra aussi collaborer à *La Presse*, au *Soleil*, au *Canada* et au *Devoir*. Malgré une vie trépidante, il trouve le moyen de tâter de la politique municipale.

La Deuxième Guerre mondiale le voit embrasser une courte carrière de censeur, qu'il ne considère pas du tout en contradiction avec son premier métier. « Est-ce qu'on ne doit pas défendre son pays ? De toute façon, la principale activité consistait à inspecter le courrier des prisonniers de guerre. Si on lisait, par exemple, qu'une famille avait dû changer deux ou trois fois de train pour visiter un oncle, on pouvait apprécier la précision de nos bombardements. »

Sa carrière diplomatique l'envoie d'abord à Paris en 1948, chargé de l'information pour l'ambassadeur Georges Vanier, puis dans les pays francophones d'Afrique. Sa deuxième femme, Louise, décédée il y a un an, l'épaula sans relâche. « J'avais eu quatre enfants avec ma première femme, qui avait une santé fragile. Après sa mort, je me suis remarié et ai eu deux enfants de plus. »

Ayant survécu à tous ses frères, il explique qu'il « écoute la nature ». Malgré un médecin permissif, il a cessé de boire de l'alcool fort, puis supprimé les cigarettes, la fumée irritant ses yeux. Chaque matin depuis 80 ans, il renoue avec les gestes militaires d'entraînement, avant la lecture des journaux et revues. Le rythme soutenu de ses journées, qui lui donne un air d'immortel, ne lui cache toutefois pas l'avenir. Il a demandé à ce que la plaque qui le consacre membre à vie de la Tribune de la presse trône parmi les journalistes, soulignant le peu d'années qui lui restent pour l'admirer.

Doyen des
journalistes, il fête
aujourd'hui ses
100 ans en signant
toujours
une chronique
hebdomadaire.



PHOTO FC

« Quand j'ai consacré mes premiers 25 sous à l'achat des *Lettres de mon moulin* de Daudet, à huit ans, mes parents étaient bouleversés. J'ai grandi dans l'imaginaire, à l'étranger, suivant des yeux les quatre-mâts qui parcouraient le Saint-Laurent pour traverser l'océan. »

Encore plus que du talent, de l'intelligence, même du génie,
l'excellence naît de l'effort.

Hydro Québec

BANQUE NATIONALE
il faut penser autrement

ALCAN

LA PERSONNALITÉ en personne

Tous les dimanches à 8 h 15 Martin Larocque reçoit la personnalité de la semaine.

Réveille-Martin, un magazine fait sur mesure pour découvrir des gens extraordinaires, connaître les dernières nouvelles et ce qu'en disent les journaux, savoir ce qui se passe sur la scène culturelle de la grande région montréalaise.

Réveille-Martin, une émission ensoleillée aux odeurs de bonne bouffe, aux accents des différents quartiers de la métropole où il fait bon flâner et y découvrir de petits trésors.

Réalisation : Guylaine Ouellet

RÉVEILLE-MARTIN



SAMEDI de 7 h à 12 h
DIMANCHE de 7 h à 9 h

Radio-Canada
CBF 690